

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire son
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRIONS :</p> <p>annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>EDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 2</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	---	--

Monaco, le 3 Juillet 1883

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Charles III a quitté Paris samedi dernier 30 juin, pour se rendre au château de Marchais.

L'état de santé de Son Altesse Sérénissime, qui depuis plusieurs mois laissait à désirer, s'est sensiblement amélioré, et tout fait espérer que le Prince pourra, cette année, arriver à Monaco à l'époque accoutumée.

S. A. S. le Prince Héréditaire, accompagné de M. le L-Colonel baron d'Orémieux, a rendu visite à S. M. le roi Ferdinand de Portugal et à S. A. R. le duc de Coïmbre, son fils, de passage à Paris.

S. Exc. le Commandeur Naldini, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire du Prince près la Cour d'Autriche, a quitté Vienne le 30 juin, se rendant à Saint-Petersbourg, chargé d'une mission de Son Altesse Sérénissime près de S. M. l'Empereur de Russie.

M. le docteur Gassies, l'un des médecins attachés à la Personne du Prince, est arrivé à Monaco samedi dernier, venant de Paris, envoyé par Son Altesse Sérénissime pour lui rendre un compte exact de la santé publique qui laisse à désirer depuis quelque temps, et pour prêter, s'il y a lieu, son concours aux médecins de la Principauté.

Ce nouveau témoignage de la sollicitude incessante du Prince a été vivement apprécié par la population.

Avant-hier dimanche, Monseigneur l'Evêque a présidé, au collège Saint-Charles, la cérémonie de la première communion des élèves de ce bel établissement, cérémonie qui a eu lieu à 7 heures et demie du matin.

L'après-midi, à 4 heures, Sa Grandeur a donné aux jeunes communicants le sacrement de confirmation.

Cette fête religieuse, avec son caractère intime et paternel, a laissé le meilleur souvenir dans le personnel du collège.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 21 juin, a prononcé les condamnations suivantes :
Adrien Parodi, cocher, trois jours de prison et

16 francs d'amende pour outrage à un agent de la force publique.

Joseph Fabre, sans profession, né à Prolognon (Savoie), dix jours de prison pour infraction à un arrêté d'expulsion.

On nous écrit de Paris :

Monaco, on l'a dit bien souvent, a des attractions mystérieuses. Il tente les touristes et séduit les artistes. Peintres ou littérateurs, il n'en est point qui n'emporte de notre beau pays tout un chargement d'esquisses, de projets, de matériaux, dont il tirera plus tard une œuvre délicate ou sérieuse.

Parmi les peintres, Appian, Guillemet, Ponson, Durangel et bien d'autres ont emprunté à nos sites les sujets de leurs plus beaux tableaux.

Ces jours derniers, une foule nombreuse s'arrêtait devant la vitrine de Faucon, le célèbre éventailiste du passage des Panoramas, pour admirer une superbe aquarelle de Ponson, le peintre marseillais, représentant une vue de notre pittoresque ville. Dans le fond, Monaco, enveloppé d'une vapeur transparente, se dessine sur les flots bleus de la mer; à droite et à gauche s'échelonnent les rochers à la couleur puissante; les aloès, les palmiers et les orangers y mêlent leurs troncs et leurs feuillages; des barques légères, aux voiles brillantes, sont dispersées sur les eaux calmes.

C'est bien la lumière rutilante de nos régions et le riche paysage de nos côtes.

Cette aquarelle appartient à une femme d'esprit bien connue à Monaco et dont les chroniques, signées du pseudonyme de *Gabrielle d'Esse*, sont fort appréciées dans le monde féminin et élégant de Paris. Elle lui a été offerte par le peintre marseillais sous la gracieuse forme d'un éventail. Cette petite merveille va faire bien des envieuses et sera un souvenir exquis de notre chère Principauté.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Parmi les merveilles qui feront l'admiration des visiteurs de la prochaine exposition de Nice, la principale sera certainement l'Observatoire sous-marin.

Cet appareil, inventé par M. Toselli, sera construit en acier et en bronze pour pouvoir résister à la pression que l'eau produit à une profondeur de 120 mètres.

Cet Observatoire sous-marin aura une hauteur de huit mètres et sera divisé en huit compartiments.

Le compartiment supérieur est réservé au commandant pour lui permettre de diriger et de surveiller la marche de l'Observatoire et de donner aux voyageurs les explications les plus complètes sur les profondeurs parcourues et sur tout ce que l'on verra au sein de la mer.

Le second compartiment, au centre de l'appareil, est destiné et confortablement aménagé pour les voya-

geurs au nombre de huit, qui y seront parfaitement installés pour voir dans un rayon assez étendu autour de l'appareil. Ils auront sous leurs pieds une glace qui leur permettra d'examiner, tout à leur aise, le fond de la mer avec ses animaux, ses plantes et ses rochers.

L'obscurité étant à peu près complète à 70 mètres de profondeur, l'Observatoire sera muni d'un puissant soleil électrique qui portera la lumière à une grande distance en éclairant ces abîmes qui ne connaissent pas la lumière du jour et ne sont probablement éclairés que par les lueurs phosphorescentes des détritrus de la mer et peut-être aussi, mais d'un mode intermittent, par la lumière que produisent ces myriades d'insectes auxquels nous devons, sous les tropiques principalement, le magique spectacle de la phosphorescence de la mer.

Tout a été prévu. Les voyageurs auront à leur disposition un téléphone qui leur permettra de correspondre avec leurs amis restés sur le bateau à vapeur qui transportera et promènera l'Observatoire aux points reconnus comme les plus curieux des environs sous-marins de Nice.

Ils auront également sous la main un appareil télégraphique pour pouvoir, du fond de la mer, envoyer des télégrammes dans leur pays et communiquer à leurs parents ou amis les impressions de ce voyage extraordinaire.

Au-dessous de celui des voyageurs, un compartiment de l'appareil, basé sur les principes physiques de la vessie natatoire des poissons, permettra de le rendre plus lourd ou plus léger pour faciliter la manœuvre de la montée ou de la descente.

Villefranche-sur-Mer. — M. Henri-Emile Schwartz, ex sous-chef de la sûreté à Cannes, est nommé commissaire spécial de police à Villefranche.

Gènes. — L'Italie annonce que le directeur du *Balilla*, petit journal écrit en dialecte génois, le sieur Giuseppe Poggi, a été arrêté comme faisant partie d'une société d'individus inculpés de chantage.

L'instruction du procès a révélé des faits d'une gravité exceptionnelle.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Ce sont les mariages qui prolongent la saison mondaine à Paris. On ne sort d'une église que pour aller signer à un contrat, et si l'on danse encore, c'est à l'éclat des flambeaux de l'hymen, comme eussent dit nos pères. Chez la comtesse de Béhague, il y a eu un grand dîner suivi de réception à l'occasion du contrat de mariage de sa petite-fille, M^{lle} d'Aramon avec le comte de Montesquiou. D'autre part, le même motif a valu une réception magnifique à l'hôtel Pozzo di Borgo.

Il n'a fallu rien moins que le contrat de M^{lle} Pozzo di Borgo avec le comte de la Baume-Pluvinel

pour faire sortir le vieil et majestueux hôtel de la rue de l'Université du demi-sommeil où il est réduit depuis la mort du duc Pozzo, après avoir été une des demeures les plus brillantes, les plus mouvementées, les plus recherchées du faubourg Saint-Germain. Qui n'a le souvenir des bals de la duchesse Pozzo, de ses diners du mercredi, de ses raouts du vendredi? L'autre soir, les salons de la duchesse avaient reconquis tout leur éclat, et il y avait foule dans l'élite des assistants, le nonce du Pape en tête, venus pour féliciter la maîtresse de céans et les jeunes fiancés.

La duchesse Valentine Pozzo di Borgo est la seconde des quatre filles du dernier des Crillon, le général duc de Crillon, mort en 1870, d'une chute dans son salon de la place de la Concorde. Les sœurs sont : la marquise de Chanaleilles, la duchesse de Caraman et la comtesse de Lévis-Mirepoix. Devenue veuve il y a quatre ans, la duchesse n'a plus ouvert les portes de son salon que pour l'intimité et a même cédé tout un étage de son hôtel à lady Caithness, mère du duc de Pomar, et très appréciée du Paris mondain pour sa fastueuse et aimable hospitalité.

Bien des souvenirs se rattachent aux salons de l'hôtel Pozzo, si brillants la semaine dernière. C'est là qu'un beau soir M^r Dupanloup, qui était un habitué de la maison, s'appuyant à la cheminée, annonça tout-à-coup qu'il avait une présentation solennelle à faire. Immédiatement silence général. L'illustre évêque présenta alors à ce monde paré pour une fête et tout chatoyant de diamants et de décorations *Sainte Madeleine* et lui demanda de restaurer la fameuse grotte dite la *Sainte Beaume*, où elle passa les trente dernières années de sa vie. Je vous laisse à penser si la reconstruction demandée fut votée d'acclamation et si la noble assemblée se montra généreuse!

Le mariage de M^{me} Hélène Oppenheim avec le vicomte de Saint-Jean, marquis de Lentilhac, a aussi fait événement parmi la société aristocratique. M^{me} veuve Hermann Oppenheim tient une très grande place dans le monde catholique, où elle est mêlée à toutes les bonnes œuvres qu'on y rencontre, et c'est dans ce milieu qu'elle a trouvé son gendre, chambellan de Sa Sainteté, et d'une des meilleures familles de la noblesse du Languedoc. C'est M^r l'archevêque de Toulouse qui a donné la bénédiction nuptiale aux jeunes époux auxquels le Saint Père avait daigné envoyer sa bénédiction particulière par l'intermédiaire de M^r Druon.

En dépit de la température qui a bien de la peine à se mettre en harmonie avec le calendrier et à nous donner des jours ensoleillés et des nuits étoilées, la campagne reprend son prestige, et les *garden-parties* commencent à compter dans les plaisirs mondains.

Il y a eu une charmante fête de ce genre de jour et de nuit au château de Longpont, chez la comtesse de Montesquiou. Le château, qui contient de nombreuses fresques du marquis de Montesquiou, est adossé aux ruines très pittoresques de l'ancienne abbaye de Longpont. Le ballet des nonnes de *Robert-le-Diable* trouverait là un décor d'élection. A défaut de la musique de Meyerbeer, on a dansé, à Longpont, sur celle de Strauss et de Métra. Le parc, avec ses vastes pelouses coupées par des ruisseaux, se prête merveilleusement à une fête, et celle donnée l'autre jour a été réussie de tous points.

Quelques beaux diners *in extremis* sont encore à noter à l'ordre du Paris mondain. Il y en a eu un notamment fort brillant suivi de réception chez la comtesse Joseph de Rainneville. Dîner également et réception chez M^{me} Anisson Duperron, née de Barante, et grand-mère de M^{me} de la Faulotte. M^{me} Anisson habite l'ancien hôtel de Gouy-d'Arcy, qui s'élève au boulevard Haussmann, à côté de l'ancien hôtel de la princesse Mathilde, remplacé aujourd'hui par une suite de maisons de rapport. Elle est veuve de l'ancien pair de France, député de la Seine-Inférieure de 1833 à 1842, après avoir été directeur de l'imprimerie royale sous la Restauration.

Ancienne famille de librairie et de magistrature municipale de la ville de Lyon, les Anisson ont été, pendant près d'un siècle, les imprimeurs de l'Etat. Un de leurs membres, marié à M^{me} de Bonneuil, périt sur l'échafaud pendant la Révolution, victime de son dévouement à la cause royale. Le cardinal Duperron était de leur famille.

A Londres, la saison est dans son plein, et chaque

jour, chaque soir, ramènent quelques fêtes à attraction. Une des plus belles est le dîner qui va être offert à la princesse de Galles. Ce dîner sera celui des saisons. On dînera par quatre tables dressées dans un décor rappelant une des saisons, et aussi un des pays du globe. L'hiver vous transportera en Russie, le printemps en Angleterre, l'été en Italie, l'automne dans les vignobles de France. La table d'hiver sera servie en vaisselle d'argent, celle du printemps en porcelaine anglaise, de l'été en vaisselle de vermeil, de l'automne en faïence française. Je ne puis que vous donner ici une idée sommaire de cette fête charmante. Il y a là une importation attrayante à faire à Paris, pour la saison prochaine, par la vicomtesse de Courval, si justement éprise d'offrir à ses hôtes des réceptions gastronomiques originales et pittoresques. Le dîner des saisons de Londres l'emporte sur le fameux dîner costumé de l'hôtel de la rue Fortin, le mois dernier, et la brillante Albion nous donne, cette fois, la leçon.

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS

Tout le monde sait qu'il ne faut pas jouer avec les orties : « qui s'y frotte s'y pique » ; mais on sait moins que certains jones peuvent produire « à distance » des plaques urticaires, des vésicules eczémateuses, etc. Cette affection est singulière et bien connue en Espagne. Les ouvriers qui travaillent les jones sont souvent mis hors d'état de continuer leur besogne ; on a même noté des cas de mort. Les docteurs Joaquin Guneno et José Botella y Erade (d'Aspe) ont décrit jadis cette maladie. Un certain nombre de femmes réunies dans un atelier préparaient des cannes destinées à la confection de plafonds. Une heure après l'ouverture de l'atelier, presque toutes s'arrêtèrent, éprouvant une grande anxiété, caractérisée par un sentiment de suffocation et de brûlure à la peau ; plusieurs se dépouillèrent de leurs vêtements, les croyant pleins d'insectes ; leurs corps étaient couverts d'urticaires. Puis survinrent des hémorragies par la bouche et les narines. Elles durent quitter l'atelier ; quand elles furent rentrées chez elles, les accidents cessèrent aussitôt.

Les mêmes médecins ont relevé beaucoup de cas analogues. L'un d'eux faisait construire une maison, et l'on employait des jones pour orner les murs. Le premier jour de travail des cannes, seize ouvriers sur vingt-quatre furent forcés de quitter la maison ; huit autres terminèrent leur journée en se moquant de leurs camarades ; mais le lendemain, avant midi ils éprouvaient les mêmes accidents, hémorragies, démangeaisons violentes ; ils durent garder le lit pendant près d'un mois.

L'influence des jones sur le corps de l'homme est très rapide. On raconte qu'un homme, son fils et un alguazil furent sérieusement atteints après avoir déchargé une voiture de cannes et transporté les jones à quelque distance. On affirme même que l'on a eu à déplorer des cas de mort chez les hommes qui avaient simplement conduit des voitures remplies de jones.

Il existe un moyen simple, heureusement, de se mettre à l'abri de l'affection. Il suffit, avant de travailler les jones, de les plonger et de les maintenir sous l'eau pendant vingt-quatre heures.

On vient d'installer, à l'Observatoire de Paris, un curieux instrument, unique en son genre.

Avec l'équatorial, coudé, l'observateur, sans se déplacer, peut étudier toute la partie de notre hémisphère. planètes, comètes, surface de la lune.

L'appareil se compose de deux bras coudés, à la différence des anciens télescopes qui exigeaient que l'observateur, dans ses recherches, se couchât sur un plan incliné, fort incommode pour ses investigations.

L'un des bras est dirigé vers le sol ; il est fixe ; l'autre, qui peut se déplacer dans tous les sens, est dirigé vers l'astre.

La plupart des savants étrangers ont demandé à visiter cet instrument, qui a coûté environ 150,000 francs.

L'exposition des pêcheries, ouverte il y a quelque temps à South-Kensington, à Londres, a été la plus complète et la plus remarquable en son genre qui ait jamais été organisée. Les aquariums, comme bien on pense, ne manquent pas. On en rencontre notamment un dans la section britannique, après avoir traversé une salle où sont exposés presque côte à côte le voilier *Eira*, qui mena l'explorateur Leigh Smith au milieu des glaces du pôle, les traîneaux employés dans l'expédition arctique de Younh, une curieuse tête de plâtre qui ornait le canot du célèbre capitaine Cook, lors de son second voyage chez les Maories, toute une collection de ces kayaks dans lesquels les Esquimaux vont pêcher la loutre, etc., etc. Dans la section des machines outils servant à la fabrication des engins de pêche, les gens du métier ont découvert plus d'une nouveauté.

Au point de vue pittoresque, les sections suédoise, norvégienne et chinoise sont certainement les plus réussies. Les produits chinois, notamment, sont réunis dans un petit palais, dont le toit est disposé de façon à figurer le ciel, dont les murs, décorés de fleurs de lotus peintes et des diagrammes les plus curieux, donnent l'illusion d'une énorme pièce d'émail cloisonné.

A l'intérieur, les jonques, les bateaux destinés à la pêche du cormoran, les filets aux mailles dorées forment un ensemble des plus originaux et qui vous transportent réellement, pour un instant, dans un coin de la Chine. Quant à la Suède et à la Norvège, elles ont eu l'idée d'envoyer leurs rustiques cabanes, des plans superbes de leurs établissements de pisciculture et notamment de la Compagnie de Gotheburg, dont les employés tuent annuellement 30,000 loutres donnant 300,000 kilogrammes d'huile, des collections splendides de crustacés d'eau douce ; tout l'attirail employé par le baron de Nordenskiöld dans l'expédition de la *Vega*, y compris tous les objets rapportés des régions arctiques par le savant explorateur.

Les Etats-Unis ont exposé d'incomparables collections d'éponges et de coraux, et toute une série de magnifiques baleinières ; enfin, les colossales glaciers du Canada sont représentés par de grandioses modèles.

La fabrication des aiguilles est un des exemples les plus curieux de la division du travail. L'aiguille passe dans les mains de quatre-vingts ouvriers différents. Si l'on veut bien remarquer que les aiguilles ne coûtent tout au plus que dix francs le mille, en moyenne, on arrive à cette conclusion que 8,000 opérations se trouvent rémunérées avec la somme de 1 franc.

Grâce aux progrès réalisés dans l'art de tréfiler l'acier, c'est surtout avec du fil d'acier fondu que les aiguilles se fabriquent depuis quelques années. Antérieurement, en Allemagne et en France, on prenait du fil de fer que l'on convertissait en acier cémenté dans le cours de l'opération. Au surplus, la manière de fabriquer est différente.

Le polissage est l'opération la plus longue ; quoiqu'on en polisse un million à la fois, il exige cinq opérations, qui se répètent chacune sept à huit fois. Les aiguilles sont mises en rouleaux avec de petites pierres dures interposées et de l'huile de colza. Les petites pierres s'écrasent peu à peu dans le moulin où les rouleaux sont agités, et c'est le frottement, le polissage, dont les dernières opérations se font avec de l'huile seulement et du gros son.

Le triage des aiguilles polies se fait en cinq opérations, et, après le brunissage, opération délicate et importante qui donne le brillant, on fait la mise en paquets.

C'est l'homogénéité du métal qui permet d'obtenir le beau poli. C'est son élasticité jointe à sa dureté qui sont nécessaires pour faire de bonnes aiguilles. L'acier a été choisi, parce que, seul, il possède ces trois qualités à un degré suffisant.

Les fabriques de Laigle et de Rugles, dans le département de l'Eure, occupent, à la fabrication des aiguilles et des épingles, des milliers d'ouvriers.

VARIÉTÉS

Les Architectes de l'Ancienne Egypte

Une bien curieuse découverte de M. Grébaut, professeur suppléant d'égyptologie au collège de France, jette un jour nouveau sur l'habileté merveilleuse des architectes et des tailleurs de pierres de l'ancienne Egypte et sur le soin minutieux qui présidait à leurs constructions il y a 5,000 ans.

Il n'est pas sans utilité de rapprocher la précision mathématique suivant laquelle ont été édifiées les grandes pyramides, qui défient l'effort des siècles et des hommes, des à peu près dont notre génération se contente pour ses édifices éphémères ; nous sommes heureux d'y trouver l'occasion de rendre un nouvel hommage bien légitime à l'architecte de la Cathédrale, M. Lenormand, et à son digne collaborateur M. Fouraignan, qui semblent s'inspirer des traditions des maîtres antiques, en conservant le culte si délaissé de l'exactitude et en reproduisant de nos jours un vrai chef-d'œuvre d'appareil.

Les savants de la commission d'Egypte avaient mesuré, gradin par gradin, les 203 assises de la pyramide de Giseh avec un instrument qui donnait les dixièmes de millimètre, mais les chiffres se succédaient sans rapport apparent, aussi des écrivains qui doutent de tout, sauf de leurs propres lumières, parlaient doctoralement de la négligence proverbiale des constructeurs égyptiens.

Jomard publia les chiffres qu'il avait recueillis, mais ne parvint pas à saisir la loi qui les différenciail; et l'on était encore réduit aux conjectures et aux discussions sur les véritables mesures de longueur en usage du temps de Ramsès.

M. Grébaut vient de lever toute incertitude à cet égard. Il a démontré que les 203 assises de la grande pyramide ont 41 hauteurs différentes, et que celles-ci progressent régulièrement de 13 millimètres et demi l'une sur l'autre en alternant régulièrement dans la proportion de deux fois 0,0135 pour une fois 0,0136. Le chiffre obtenu en divisant la somme des progressions par leur nombre est 0 m. 0135,359. Trois fois on obtient des progressions inférieures, mais la hauteur suivante apporte le complément. La progression ordinaire démontre l'usage des coupes par 18 lignes et la longueur exacte de la ligne égyptienne, soit 0 m. 000,75199. Les progressions par 72 lignes ou par 612 lignes sont cependant plus fréquentes dans les monuments égyptiens.

Les coupes de Giseh révèlent l'emploi du pied de 13 doigts 1/3, égal au pied commun de 16 doigts. Les tailleurs de pierres faisaient usage d'une règle de 40 doigts de la coudée royale égaux à 1326 lignes de la coudée traditionnelle, laquelle était divisée en 3 pieds.

M. Grébaut fait ressortir les conséquences à déduire de ces coupes et des modules si exacts qu'elles apportent ; celui de la coudée royale est de 0 m. 52639 ; celui de la petite coudée d'architecte, de 0 m. 46296, chiffre égal au quotient des 111,111 mètres du degré moyen de latitude terrestre divisé par 240,000, nom-

bre des coudées contenues dans un degré de 600 stades.

Ainsi, 45 siècles avant notre ère, les Egyptiens avaient déjà mesuré le globe terrestre, comme le rapporte Achille Tattius, et le confirment aujourd'hui les monuments. La science de ces calculateurs s'est éteinte avec la civilisation de leur pays, mais la tradition de leurs mesures s'est maintenue chez les Grecs, et les modernes n'ont fait que les renouveler.

On comprend que d'aussi profonds mathématiciens personnifiés dans le légendaire Hercule Monégasque, soient venus naviguer dans nos parages et y apporter leurs produits qui devaient paraître si étranges à nos ancêtres de cette époque reculée.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

AVIS

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée de Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles. Monte Carlo, le 1^{er} juin 1883.

L'ADMINISTRATION.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers de la Demoiselle Jeanne KOHL, faillie, dont les titres de créance ont été vérifiés et affirmés, sont invités à se rendre en personne ou par fondé de pouvoirs, le sept juillet courant, à neuf heures du matin, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, à l'effet de délibérer sur la formation du concordat, et, en cas d'union, pour être procédé conformément aux dispositions des articles 500 et 501 du Code de commerce.

Le Greffier en chef, RAYBAUDI.

AVIS

Aux termes d'un acte sous seing privé, les époux Auguste Budry, maîtres d'hôtel à Monaco, ont vendu au sieur Gustave Poulle, charcutier en la même ville, le fonds de commerce connu sous le nom d'Hôtel Beau-Séjour, sis au quartier de la Condamine, rue Louis.

Les créanciers qui se croiraient en droit de faire

opposition au prix de la vente, sont informés que ces oppositions seront reçues pendant huit jours en l'étude de M^e Donnève, avocat.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 25 Juin au 1^{er} Juillet 1883

CANNES.	b. Virginie, fr., c. Isoard,	sable.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornero,	id.
LAVAGNA,	cutter, Francesco R., ital., c. Ravenna,	ardoises.
CANNES,	b. Saint-Pierre, fr., c. Cantoné,	sable.
MARSEILLE,	b. Louise-Thérèse, fr., c. Groumelle,	briques.
MENTON,	yacht à vap. Re del Mare, ital., c. Pizani,	passagers.
CANNES.	b. Virginie, fr., c. Isoard,	sable.
ID.	b. Toujours-le-Même, fr., c. Martin,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID.	b. Deux Sœurs, fr., c. Philibert,	id.
TARRAGONE,	brick-g. Charles-René, fr., c. Venzan,	vin.
CANNES,	b. Virginie, fr., c. Isoard,	sable.
ID.	b. Dominique, fr., c. Missude,	id.
ID.	b. Volonté de Dieu, fr., c. Davin,	id.
BASTIA,	brick-g. la Corse, fr., c. Confortini,	charbon.
CANNES,	b. Charles, fr., c. Allègre,	sable.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornero,	id.
ID.	b. Toujours-le-Même, fr., c. Martin,	id.
SAN REMO,	yacht à voiles, Sfinge, ital., c. Bonfiglio,	passag.
CANNES,	b. Providence, fr., c. Roux,	sable.

Départs du 25 Juin au 1^{er} Juillet 1883

PHILIPPEVILLE,	trois-mâts East Lomond, angl., c. Graham,	sur lest.
SAVONE,	yacht à vap., Re del Mare, ital., c. Pizani,	passagers.
NICE,	cutter Francesco R, it., c. Ravenna,	ardoises.
SAINT-TROPEZ,	b. Louise-Thérèse, fr., c. Groumelle,	sur lest.
MENTON,	br-g. Charles-René, fr., c. Vensan,	id.
CANNES,	b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID.	b. Saint-Pierre, fr., c. Cantoné,	id.
ID.	b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.
ID.	b. Toujours-le-Même, fr., c. Martin,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID.	b. Deux Sœurs, fr., c. Philibert,	id.
ID.	b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.
ID.	b. Dominique, fr., c. Missude,	id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Toujours-le-Même, fr., c. Martin,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornero,	id.

M. Louis FAISSOLLE, sculpteur-marbrier, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer ses ateliers et magasins boulevard Charles III, maison Aiglin.

Sa nouvelle installation lui permet d'exécuter toutes sortes de commandes.

AVIS

A partir du 15 juillet courant, l'étude de M^e MARS, huissier, sera installée rue de Lorraine, n° 12, maison Bosio, au premier étage.

Pour toutes communications, s'adresser provisoirement au n° 16, même rue, chez M^{me} Vacchino.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Jun-Juillet	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL			
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir						
	25	762.5	762.7	762.4	761.5	761.7	23.4	23.5	22.1	21.3				20.4	75	SE
26	62.3	62.6	62.5	62.	62.4	22.	22.4	21.	20.2	19.	80	SE, SO	beau, soir pluie			
27	62.8	62.9	62.5	62.	62.1	22.	24.5	25.	21.5	20.2	77	SO	voilé			
28	63.	63.2	62.6	61.9	62.6	23.3	25.7	24.3	24.	22.3	78	id.	beau			
29	63.2	63.2	63.	62.6	63.	24.2	26.	27.5	26.	23.2	75	SE, SO	beau, qq. nuages			
30	64.	64.1	64.1	63.5	63.6	24.	26.	25.8	24.3	22.	71	SSE, SO	voilé			
1	65.2	65.2	64.6	64.2	64.1	24.8	26.8	25.9	24.3	23.5	68	calme	beau, voilé			
DATES																
Températures extrêmes											Maxima		25. 22.4 26. 26.5 28.4 27.3 27.1		Pluie tombée : 0 ^{mm} 2	
											Minima		17.1 16.9 17.2 18.1 19.5 21.2 19.7			

Résumé des observations météorologiques du mois de Juin 1883

Pression barométrique moyenne	760 ^{mm} 7
" maximum absolu (le 13)	764 ^{mm} 3
" minimum absolu (le 6)	750 ^{mm} 3
Différence	14 ^{mm} "
Température moyenne de l'air	20° 2
" maximum absolu (le 29)	28° 4
" minimum absolu (le 22)	13° 6
Différence	14° 8
Humidité relative moyenne	75 "
Vents régnants,	S, S E
Nombre de jours beaux	15
" voilés ou couverts	11
" de pluie	4
Pluie tombée	51 ^{mm} 3

RÉCOMPENSE NATIONALE
de 16,600 fr.
Grande Médaille d'Or, etc.

QUINA LAROCHE
ÉLIXIR VINEUX

Fortifiant, apéritif et fébrifuge.
Très-agréable, cet ÉLIXIR est à base de Banyuls,
contre Anémie, Affections d'estomac, Fièvres invétérées.
PARIS, 22, RUE DROUOT & LES BONNES PHAR'

OFFICE GÉNÉRAL DE REPRÉSENTATION

L'EXPOSITION INTERNATIONALE
DE NICE 1883-84

Le PLAN ILLUSTRÉ DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE
DE NICE (Façade, intérieur et jardins) est en vente chez
tous les libraires et à tous les kiosques. Prix : 25 cent.
Vente en gros, à l'Office Général, 9, rue Adélaïde.

REPRÉSENTATION — PUBLICITÉ — COMMISSION — RENSEIGNEMENTS

NICE — 9, Rue Adélaïde — NICE

HORLOGE SOLAIRE UNIVERSELLE

par le R. P. GIOVANNI EGIDI

PRIX : 5 Francs

J. Ciapperini, éditeur

Dépôt chez BERNINI, libraire, rue Grimaldi

MAISON MODÈLE
F. FARALDO

PLUS DE MAUX DE DENTS

L'ÉLIXIR DENTIFRICE
DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS

de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO

Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP. : } 2 fr. le petit flacon
4 fr. le grand flacon

En vente à l'imprimerie du Journal :

L'ANNUAIRE

DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO
POUR 1883

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné.
Prix : 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

les deux premiers livres du CODE CIVIL

LE CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

LE CODE PÉNAL

LE CODE DE COMMERCE

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

2 volumes in-8° — Prix : 6 fr. — Par la poste : 8 fr. 50

SERVICE ENTRE NICE & MONTE CARLO

ET VICE-VERSA

A partir du 5 Juillet :

OMNIBUS

Nice à Monte Carlo..... 4 h. du soir.
Monte Carlo à Nice..... 6 h. du matin.
Prix des places : Intérieur, 1 fr. 25; Banquettes, 1 fr.

BREAKS

Nice à Monte Carlo..... 9 h. 1/2 du matin.
Monte Carlo à Nice..... 5 h. 1/2 du soir.
Prix des places : 2 fr.

Bureau : Boulevard du Pont-Neuf, 34.

Le *Moniteur de la Mode* peut être considéré comme le plus intéressant et le plus utile des journaux de mode. Il représente pour toute mère de famille une véritable économie.

Sommaire du numéro du samedi 30 juin 1883 :

TEXTE. — Chronique de la mode, par M^{me} Gabrielle d'Ezz. — Description des toilettes. — Correspondance. — La quinzaine mondaine, par BACHAUMONT. — La Fille à Jacques, nouvelle, par Charles DESLYS. — Choses et autres, par Jeanne DE BEAULIEU. — Théâtres, par J. DE B. — Manuel du ménage, par Jenny DES MARTELS. — Carnet du Sphinx. — Avis divers. ANNEXES. — Gravure coloriée n° 2,006, dessin de Jules David : toilettes de villes d'eaux.

ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE. — Une élégante toilette de ville d'eaux, dessinée par E. PRÉVAL; deux croquis à la plume; neuf modèles de chapeaux; une enveloppe de nuit et une serviette à thé; des costumes pour bains de mer; six toilettes d'enfants; une toilette de campagne et un costume de ville, dessinés par MOREL; enfin des modèles de gants et mitaines.

M^{me} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. — English spoken. — Maison de la Tour, aux Bas-Moulins.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1883

Horaire de la Marche des Trains du 31 Mai 1883. — Service d'Été.

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO et à VINTIMILLE

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	13		65		15		3		7		11		39	
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.		Expres. 1.2.3.	Omnib. 1.2.3.	direct 1.2.3.	Expres. 1re cl.	Rapide. 1re cl.	express 1re cl.	omnib. 1.2.3.							
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	soir 9 40	soir 11 05	matin 6 30	matin 11 15	soir 7 15	soir 8 10	soir 2 42							
				arr.	soir 7 05	matin 4 23	matin 5 28	matin 5 55	matin 10 38	soir 3 21	soir 6 45							
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	495 Mixte 1.2.3. matin 12 30	473 Mixte 1.2.3. matin 2 35	477 Omnib. 1.2.3. matin 6 30	481 Omnib. 1.2.3. matin 9 19	501 Omnib. 1.2.3. soir 11 07	485 Omnib. 1.2.3. matin 1 16	487 Omnib. 1.2.3. soir 3 42							
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	soir 2 35	soir 6 30	soir 9 19	soir 11 07	soir 1 16	soir 3 42								
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	soir 7 07	soir 9 20	soir 11 10	soir 1 41	soir 5 18	soir 8 27								
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	soir 8 06	soir 10 25	soir 12 09	soir 2 35	soir 6 12	soir 9 21								
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	soir 6 10	soir 8 27	soir 12 40	soir 3 11	soir 4 41	soir 6 27	soir 9 40							
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	soir 6 21	soir 8 39	soir 12 49	soir 3 20	soir 4 53	soir 6 37	soir 9 51							
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	soir 6 28	soir 8 46	soir 12 55	soir 3 26	soir 5 2	soir 6 43	soir 9 58							
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	soir 6 36	soir 8 54	soir 1 2	soir 3 33	soir 5 10	soir 6 51	soir 10 6							
				Monaco.....	soir 6 44	soir 9 01	soir 1 9	soir 3 40	soir 5 18	soir 6 59	soir 10 14							
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	soir 6 50	soir 9 08	soir 1 15	soir 3 46	soir 5 25	soir 7 5	soir 10 21							
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	soir 6 56	soir 9 13	soir 1 20	soir 3 54	soir 5 29	soir 7 10	soir 10 29							
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	soir 7	soir 9 17	soir 1 24	soir 3 58	soir 5 33	soir 7 14	soir 10 33							
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille (h. de Paris)	soir 7 4	soir 9 21	soir 1 29	soir 4 07	soir 5 36	soir 7 19	soir 10 37							
				(h. de Rome)	soir 7 16	soir 9 30	soir 1 38	soir 4 15	soir 5 46	soir 7 28	soir 10 46							
				Direction de Gênes	soir 7 24	soir 9 38	soir 1 46	soir 4 22	soir 5 55	soir 7 36	soir 10 55							
					soir 8 23	soir 10 3	soir 2 11	soir 4 50	soir 6	soir 8 1	soir 11 25							
					soir 11 40	soir 3 45	soir 7 10	soir 10 30	soir 9 30	soir 3 30	soir 6 45							

L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

Le train express 3 prend à Paris et sur tout son parcours, les voyageurs pour toutes les destinations qu'il dessert.

Le train rapide 7 ne prend que les voyageurs ayant à effectuer, sur le réseau P.-L.-M., un parcours d'au moins 600 kilomètres. Il prend, par exception, à Paris, les voyageurs pour Lyon; à Lyon, les voyageurs pour Marseille; entre Lyon et Avignon les voyageurs pour au-delà des Arcs, sur la ligne du littoral.

Ligne de VINTIMILLE à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	478		480		484		488		492		494		498	
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.		Omnib. 1.2.3.	Mixte 1.2.3.												
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille (h. de Rome)	soir 6 58	soir 9 35	soir 12 08	soir 3 45	soir 8 6	soir 11 5								
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	soir 6 35	soir 10 5	soir 12 35	soir 3 35	soir 8 2	soir 10 47								
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	soir 7	soir 8 45	soir 10 27	soir 1 8	soir 4 5	soir 8 30	soir 11 10							
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	soir 7 13	soir 8 54	soir 10 35	soir 1 16	soir 4 16	soir 8 38	soir 11 24							
				Monaco.....	soir 7 21	soir 9 2	soir 10 42	soir 1 23	soir 4 24	soir 8 45	soir 11 24							
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	soir 7 26	soir 9 7	soir 10 46	soir 1 28	soir 4 29	soir 8 48	soir 11 27							
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	soir 7 30	soir 9 11	soir 10 50	soir 1 32	soir 4 33	soir 8 52	soir 11 31							
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	soir 7 34	soir 9 16	soir 10 54	soir 1 38	soir 4 38	soir 8 57	soir 11 36							
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	soir 7 42	soir 9 23	soir 11 1	soir 1 45	soir 4 43	soir 9 04	soir 11 43							
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	soir 7 49	soir 9 31	soir 11 8	soir 1 52	soir 4 53	soir 9 11	soir 11 56							
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	soir 7 57	soir 9 39	soir 11 15	soir 1 59	soir 5 1	soir 9 18	soir 11 56							
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	soir 8 4	soir 9 45	soir 11 21	soir 2 5	soir 5 7	soir 9 24	soir 12 2							
				Monaco.....	soir 8 17	soir 9 56	soir 11 32	soir 2 16	soir 5 19	soir 9 35	soir 12 13							
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	soir 5 55	soir 8 45	soir 10 27	soir 1 45	soir 5 40	soir 9 46	soir 12 34							
				Monte Carlo.....	soir 7 05	soir 9 55	soir 11 37	soir 2 04	soir 7 06	soir 10 48	soir 13 37							
				Nice.....	soir 11 14	soir 2 16	soir 7 16	soir 8 1	soir 10 4	soir 11 5	soir 13 5							
				Cannes.....	soir 1 51	soir 4 38	soir 6 20	soir 7 16	soir 9 22	soir 10 21	soir 11 3							
				Toulon.....	soir 2 5	soir 6 25	soir 8 7	soir 9 47	soir 11 19	soir 12 4	soir 13 5							
				Monte Carlo.....	soir 11 50	soir 10 05	soir 11 37	soir 12 4	soir 13 5	soir 14 6	soir 15 7							
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	soir 2 5	soir 6 25	soir 8 7	soir 9 47	soir 11 19	soir 12 4	soir 13 5							
				arr.	soir 11 50	soir 10 05	soir 11 37	soir 12 4	soir 13 5	soir 14 6	soir 15 7							

L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

Le train rapide 10 ne prend que les voyageurs ayant à effectuer un parcours d'au moins 600 kilomètres sur le réseau P.-L.-M. Par exception, il prend à Marseille et à Tarascon, les voyageurs pour Lyon, et à Lyon ceux pour Paris.

Le train express 14 prend des voyageurs de première classe pour toutes les destinations qu'il dessert. Il prend aussi les voyageurs porteurs de billets de deuxième et de troisième classe à plein tarif ayant à effectuer sur le réseau P.-L.-M. ou les réseaux voisins directement reliés au P.-L.-M. un parcours d'au moins 300 kilomètres. Par exception, il prend à Marseille les voyageurs de deuxième et de troisième classe à plein tarif pour Privas, Montpellier, Cette et les au-delà sur les chemins du Midi.